

(/2014/10/30/guinee-un-systeme-de-sante-depasse) (/2014/11/03/francois-hollande-plaide-la-cause-du-climat-au-canada)

## Le gène de la corruption des élus locaux espagnols se cache dans l'immobilier

3 NOV. 2014, PAR ACTEURS PUBLICS

chantier immobilier arrêté près d'Alicante, sur la Costa blanca. - © Alex Segre/REX/REX/SIPA

**Opération Punica : c'est le nom de l'enquête qui a révélé la collusion entre élus locaux, fonctionnaires et entrepreneurs ayant abouti à des contrats d'une valeur de 250 millions d'euros dans les régions de Madrid, Murcie, Leon et Valence. Face à ce phénomène, des chercheurs ont dressé une carte de la corruption.**

Encore un nouveau cas de corruption en Espagne : une enquête policière a récemment démantelé un vaste réseau de corruption dans les collectivités locales des régions de Madrid, Murcie, Leon et Valence. C'est l'entreprise française Cofely-España, filiale de GDF Suez, qui aurait obtenu grâce à cette trame, des contrats publics d'une valeur de 250 millions d'euros, révèle le quotidien *El País*.

Plus de 800 cas de corruption ont été enregistrés en Espagne depuis l'an 2000, selon un article publié par *El País*. Une étude réalisée par une équipe de chercheurs de l'université de La Laguna, aux Canaries, en a recensé 676 dans les municipalités du pays depuis cette date. Des chiffres qui correspondent également au résultat d'une autre étude, menée par Elena Costas-Perez, Albert Solé-Ollé et Pilar Sorribas-Navarro en 2012. Entre 1996 et 2009, ces chercheurs ont répertorié 814 scandales de corruption, impliquant 565 municipalités.

**L'Andalousie en tête**

L'Espagne est-elle donc un pays où fleurit particulièrement la corruption ? Non, estime Elena Costas, *“pas plus que la Norvège”*. La différence, c'est que maintenant, la pression sociale et l'émergence de nouveaux partis comme Podemos font que l'on en parle plus. *“Avant, le propre parti des élus incriminés n'osait pas accuser les maires et les défendait même”*, remarque-t-elle.

La chercheuse date le début du grand déballage médiatique aux années 2000, notamment avec l'éclatement du retentissant scandale Malaya en 2007. Accusées d'être au cœur d'un réseau de blanchiment d'argent et de corruption urbanistique à Marbella, 95 personnes se retrouvent sur le banc des accusés, dont l'ancien maire de la ville de Marbella, en Andalousie.

Région qui s'est fortement développée au niveau touristique et urbanistique, l'Andalousie compte le plus de cas de corruption liés au secteur de l'immobilier (154), suivie de Valence (94), de la Galice (66) et de Madrid (46), dévoile l'étude des chercheurs de l'université de La Laguna. En pourcentage, c'est la région de Murcie qui enregistre le plus de municipalités (57,8 %) où l'on aurait détecté des affaires de corruption municipale, suivie des Canaries (39,8 %) et des îles Baléares (35,8 %).

Pour Elena Costas, la carte de la corruption en Espagne révèle clairement qu'elle est associée au boom immobilier, puisque c'est surtout sur le littoral, dans les grandes villes comme Barcelone et Madrid et les zones touristiques que l'on constate sa prépondérance.

### Terrains requalifiés

*“La corruption en Espagne est liée à l'urbanisme et concerne surtout les mairies qui sont habilitées à requalifier les terrains”*, explique Victor Martin, l'un des géographes de l'université de La Laguna. La transformation de terres en terrains viabilisés par les autorités locales permettait, selon lui, aux propriétaires terriens et autres importantes entreprises de la construction d'enregistrer des plus-values pouvant aller jusqu'à 300 % de la valeur du terrain. *“Quand, dans les années 1970, l'Espagne agraire a commencé à se développer dans le secteur des services, les grands propriétaires ont de cette façon réussi à ne pas diminuer leurs revenus en faisant requalifier leurs terrains. C'est ici la racine de la corruption”*, souligne le géographe, qui y voit la raison pour laquelle le phénomène touche plus les régions du sud que le nord, fortement industrialisé.

Pour Elena Costas, la multiplication des révélations prouve que les Espagnols ne sont plus disposés à accepter un système qui a fonctionné pendant plus de trente ans.

Isabelle Birambaux, à Madrid

Acteurs Publics

Tags [fonctionnaires \(/recherche/tag?tags\[\]=fonctionnaires\)](/recherche/tag?tags[]=fonctionnaires) [immobilier \(/recherche/tag?tags\[\]=immobilier\)](/recherche/tag?tags[]=immobilier) [élus locaux \(/recherche/tag?tags\[\]=élus locaux\)](/recherche/tag?tags[]=élus locaux) [corruption \(/recherche/tag?tags\[\]=corruption\)](/recherche/tag?tags[]=corruption) [espagne \(/recherche/tag?tags\[\]=espagne\)](/recherche/tag?tags[]=espagne) [punica \(/recherche/tag?tags\[\]=punica\)](/recherche/tag?tags[]=punica)



OK

L'AUTEUR



**Acteurs Publics**

**E-mail (<mailto:redaction@acteurspublics.com>)**

**Ses articles ([/recherche/tag?auteurs\[\]=113](/recherche/tag?auteurs[]=113))**

## ARTICLES LIÉS

Articles

Biographies

Émissions

---

Aucun article lié

---